

Texte

La panthère dans la neige

Le canard est parti en voyage et un jour, il est revenu accompagné d'une panthère. Depuis ce jour, Delphine et Marinette jouaient beaucoup dehors avec la panthère. Mais, en novembre, il a plu tous les jours. Alors la panthère ne quittait plus la cuisine. Elle attendait avec impatience la neige dont le canard lui avait parlé.

[...] Un matin, la panthère s'est éveillée plus frileuse qu'à l'ordinaire et elle est allée à la fenêtre, comme elle faisait maintenant chaque jour. Dehors, tout était blanc, la cour, le jardin, la plaine, et il tombait de gros flocons de neige.

De joie, la panthère s'est mise à miauler et elle est sortie dans la cour. Ses pattes s'enfonçaient sans bruit dans la couche moelleuse. [...] Elle s'est mise à courir sur les prés, elle s'arrêtait, elle roulait dans la neige et repartait à toute vitesse.

Après deux heures, inquiète, elle a cherché des yeux la maison et elle a vu qu'elle en était très loin. Avant de rentrer, la panthère s'est accordée un moment de repos et s'est allongée dans la neige. Mais, quand elle a voulu se lever, ses pattes étaient engourdies et un tremblement agitait son corps.

Marcel Aymé, « Le canard et la panthère » (extrait), in *Les Contes du chat perché* © Éditions Gallimard.

Texte transposé

Les panthères dans la neige

Les canards sont partis en voyage et un jour, ils sont revenus accompagnés de deux panthères. Depuis ce jour, Delphine et Marinette jouaient beaucoup dehors avec les panthères. Mais, en novembre, il a plu tous les jours. Alors, les panthères ne quittaient plus la cuisine. Elles attendaient avec impatience la neige dont les canards leur avaient parlé.

[...] Un matin, les panthères se sont éveillées plus frileuses qu'à l'ordinaire et elles sont allées à la fenêtre, comme elles faisaient maintenant chaque jour. Dehors, tout était blanc, la cour, le jardin, la plaine, et il tombait de gros flocons de neige.

De joie, les panthères se sont mises à miauler et elles sont sorties dans la cour. Leurs pattes s'enfonçaient sans bruit dans la couche moelleuse. [...] Elles se sont mises à courir sur les prés, elles s'arrêtaient, elles roulaient dans la neige et repartaient à toute vitesse.

Après deux heures, inquiètes, elles ont cherché des yeux la maison et elles ont vu qu'elles en étaient très loin. Avant de rentrer, les panthères se sont accordées un moment de repos et se sont allongées dans la neige. Mais, quand elles ont voulu se lever, leurs pattes étaient engourdies et un tremblement agitait leur corps.